

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

4

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

12

MENTIONS LÉGALES

13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

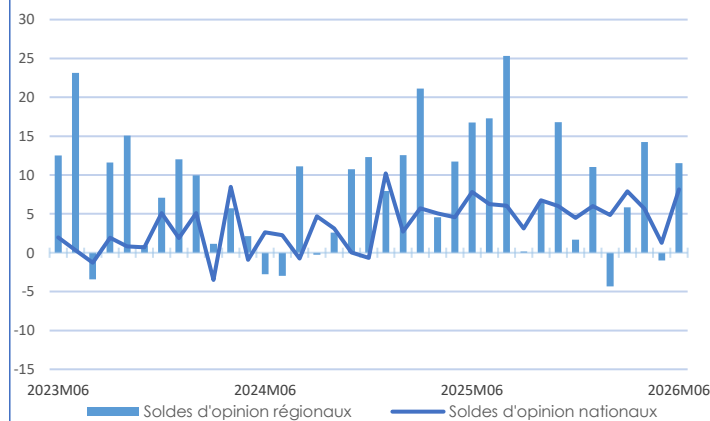
Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

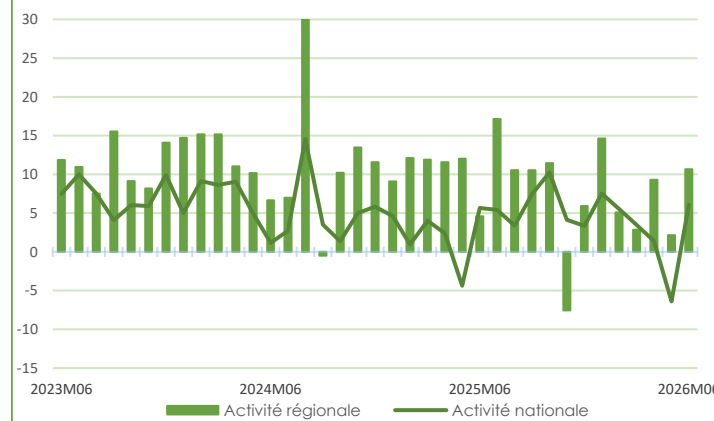
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale

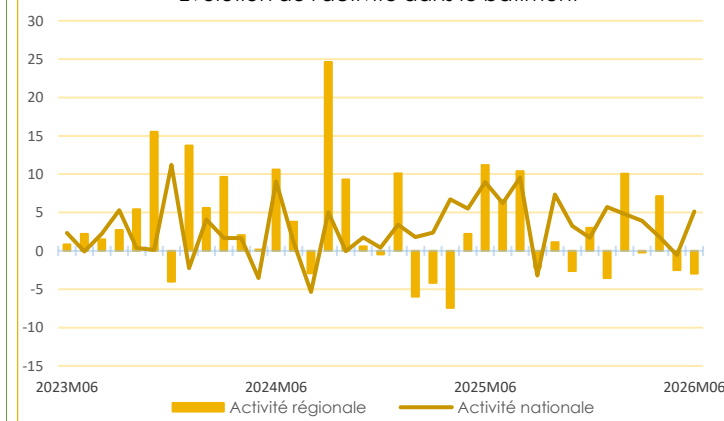
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

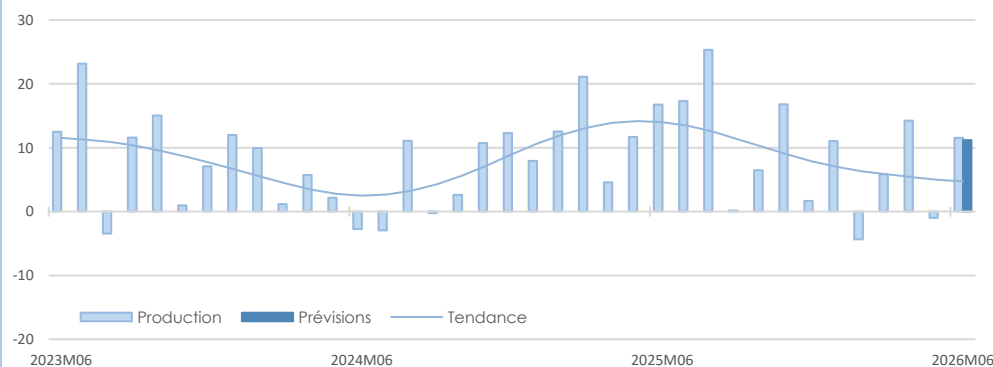
En juin, l'activité économique francilienne se redresse après un mois de mai impacté par les nombreux jours fériés. Cette amélioration demeure toutefois contrastée selon les secteurs, dans un contexte marqué par une demande encore prudente, des tensions persistantes sur certains coûts et l'impact ponctuel de la canicule sur l'activité. **Dans l'industrie**, l'activité repart à la hausse, portée notamment par l'automobile, les équipements électriques et électroniques, ainsi que certains segments de la chimie et du caoutchouc-plastique. Les carnets de commandes restent cependant contrastés selon les segments et les prix des matières premières continuent de peser sur les marges, malgré des répercussions partielles sur les prix de vente. Les effectifs demeurent globalement stables, avec des difficultés de recrutement persistantes dans plusieurs métiers spécialisés. **Dans les services marchands**, l'activité est globalement favorable mais reste hétérogène. L'hôtellerie, les services administratifs, l'ingénierie technique et certaines activités spécialisées enregistrent un mois dynamique, tandis que la restauration, les transports routiers et les activités informatiques évoluent dans un environnement plus attentiste. Les entreprises signalent une visibilité limitée sur leurs carnets et des délais de paiement qui tendent certaines trésoreries. L'impact de la canicule a été très varié selon les activités. **Dans le bâtiment**, l'activité demeure résiliente malgré les fortes chaleurs. Le gros œuvre reste bien orienté tandis que le second œuvre se stabilise, soutenu notamment par les activités liées à la climatisation. L'activité des travaux publics se stabilise, bien que les carnets de commandes s'érodent légèrement et des coûts qui demeurent élevés. **Pour le mois de juillet**, les perspectives restent globalement bien orientées dans l'industrie et les services marchands, même si les entreprises demeurent prudentes face au manque de visibilité et aux incertitudes économiques. Dans le bâtiment, les anticipations restent favorables mais les professionnels restent attentifs à l'évolution des carnets de commandes, des coûts et des conditions de financement.



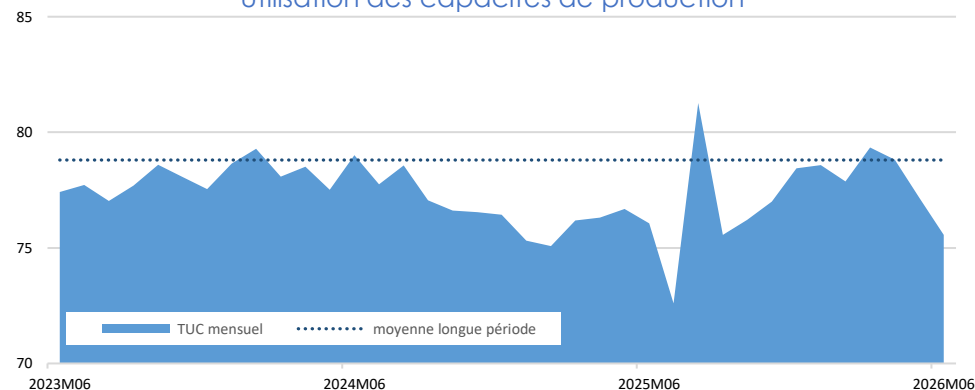
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle connaît une reprise au mois de juin, suite à un mois de mai défavorable du fait des jours fériés. Cette reprise est portée par le dynamisme de certains segments (notamment équipements électriques, caoutchouc plastique, automobile), alors que d'autres apparaissent plus fragilisés du fait d'une baisse de la demande et de tensions sur les chaînes d'approvisionnement. L'impact des fortes chaleurs sur l'activité n'a pas été négligeable sur le secteur. La fourniture des carnets de commande est contrastée : dynamique dans l'automobile et les équipements électriques et électroniques, mais encore en-deçà des attentes dans les segments du bois-papier, du caoutchouc-plastique, de l'agroalimentaire et des autres produits industriels, sur fond d'incertitudes encore élevées. Les prix des matières premières restent sous pression, conduisant à des hausses des prix de vente, même si la concurrence dans certains secteurs limite les possibilités de répercussion. Les stocks sont gérés avec prudence, notamment pour préserver les trésoreries. Les effectifs sont globalement stables, avec des difficultés persistantes de recrutement dans certains métiers spécialisés.

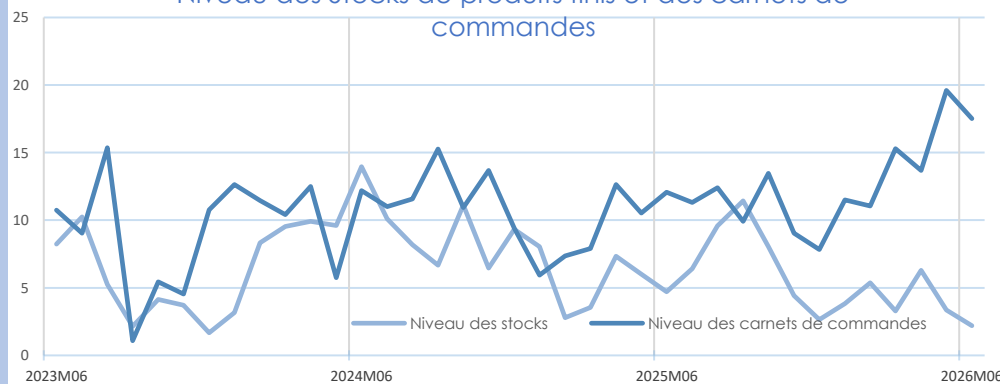
Évolution de la Production



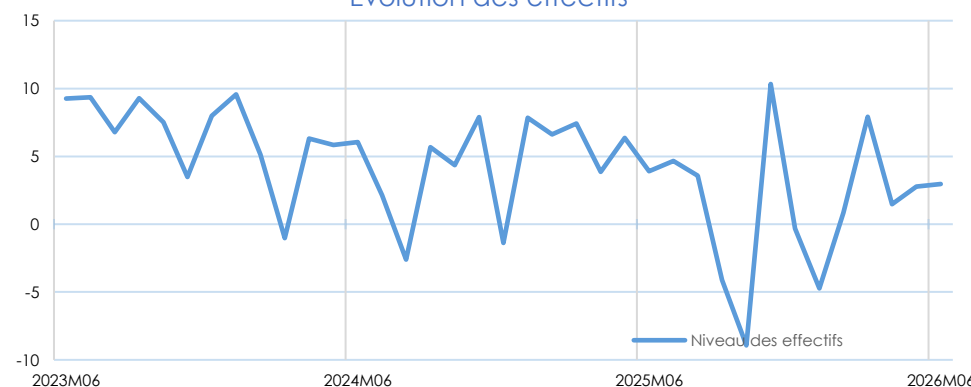
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

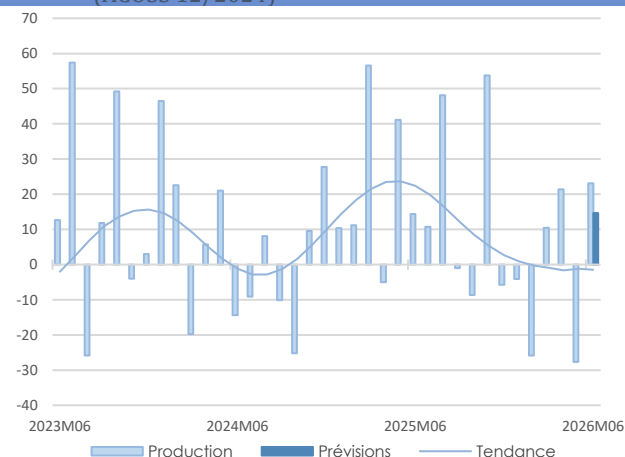
INDUSTRIE

INDUSTRIE

18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



La production du secteur est répartie à la hausse en juin, portée par une demande dynamique, soutenue principalement par la bonne tenue du marché domestique. Les prix des matières premières restent à des niveaux élevés, entraînant des augmentations sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes ont connu une nette reprise depuis le mois de mai, assurant une visibilité confortable aux entreprises. Les industriels se montrent confiants pour les prochaines semaines et anticipent la poursuite de la croissance de leur production à court terme. Quelques difficultés de recrutement persistent sur des profils spécialisés.

L'activité s'est nettement reprise au mois de juin.

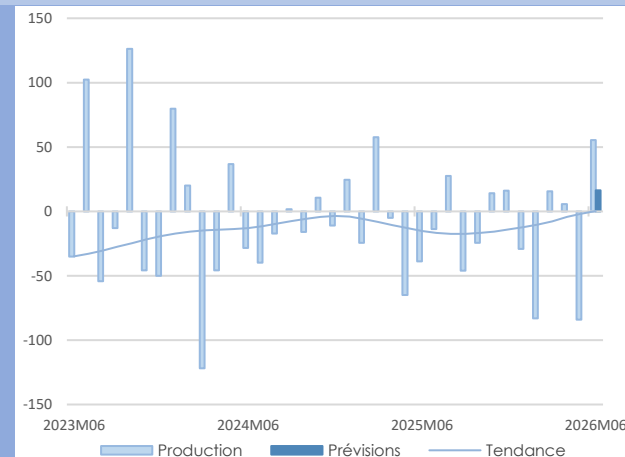
dont Industrie automobile

L'industrie automobile connaît un important rebond de sa production, plus dynamique qu'anticipé pour certains industriels, malgré les fortes chaleurs qui ont pesé sur l'activité (fermeture d'ateliers, adaptation des horaires). Les carnets de commande connaissent une nette reprise, avec des livraisons très dynamiques, permettant d'anticiper une production tout aussi soutenue en juillet. Les prix des matières premières se stabilisent mais continuent de peser sur les coûts de transport, impliquant des révisions tarifaires à venir au cours de l'été. Les effectifs restent en baisse, bien qu'une amélioration soit notable par rapport au mois de mai.

L'activité connaît un net rebond au mois de juin.

45,3%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



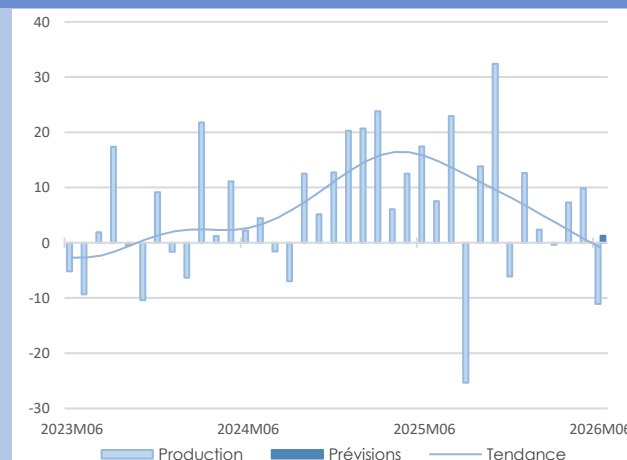
INDUSTRIE

La croissance de l'activité s'est poursuivie en juin.

La croissance s'est poursuivie en juin, mais à un rythme plus modéré que celui observé en mai. Cette progression est hétérogène, principalement portée par le segment des équipements électriques. Le renchérissement des matières premières se poursuit, avec des répercussions encore partielles sur les prix des produits finis, ce qui renforce l'inquiétude des industriels sur la préservation des marges. Les carnets de commande demeurent bien garnis, avec une visibilité proche des attentes pour la période. Les effectifs sont stables, avec néanmoins des difficultés de recrutement identifiées dans plusieurs métiers. Les prévisions d'activité sont plutôt favorables pour le mois de juillet.

L'activité a connu une contraction de son activité au mois de juin.

L'activité s'est inscrite en recul en juin, du fait de difficultés persistantes d'approvisionnement et de la période des fortes chaleurs ayant impacté la demande et les livraisons. Les industriels restent confrontés à la poursuite du renchérissement des matières premières, sans que celui-ci ne se répercute à ce stade sur les prix des produits finis. La visibilité sur les carnets de commandes demeure dégradée et reste inférieure aux attentes des entreprises pour la période. Les stocks progressent en anticipation des fermetures d'usine au cours de l'été, ce qui peut impacter les trésoreries. Dans ce contexte, les industriels anticipent une activité stable pour le mois de juillet.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

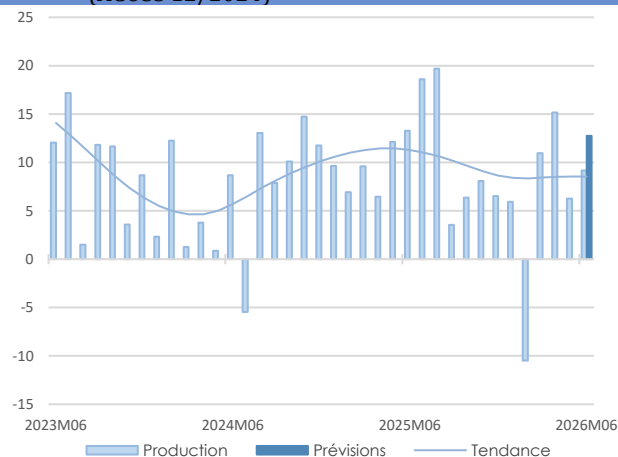
18,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



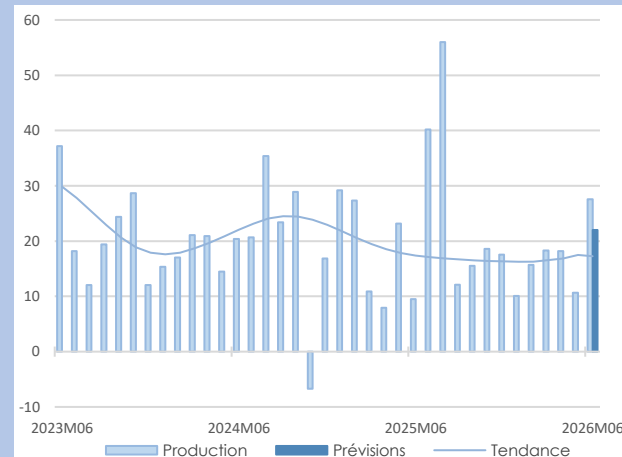
Le mois de juin a connu une reprise contrastée, après le creux observé en mai sous l'effet des jours fériés. Cette évolution a été soutenue par une reprise des commandes qui reste timide du fait d'une demande hésitante, de la pression concurrentielle marquée et de perturbations logistiques et organisationnelles liées aux fortes chaleurs. La visibilité demeure encore limitée pour de nombreux industriels. Les prix des intrants restent orientés à la hausse, avec des répercussions partielles sur les prix de vente du fait de l'environnement concurrentiel. Les perspectives à court terme restent globalement stables, dans un climat encore prudent.

L'activité s'est légèrement redressée du fait d'un calendrier plus favorable.

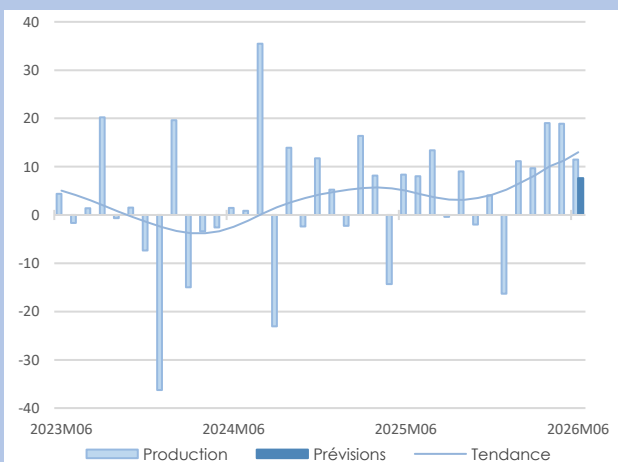
dont Industrie chimique

L'activité de l'industrie chimique s'est redressée en juin après un mois de mai pénalisé par les jours fériés. La production est essentiellement tirée par l'export. Cette dynamique a néanmoins pâti d'une baisse des volumes sur le marché domestique (attentisme et arbitrage clients) et des fortes chaleurs (adaptation des horaires, arrêts de maintenance et incidents opérationnels). Les prix des matières premières restent élevés, bien que des signes de normalisation apparaissent sur certains intrants, notamment pétrochimiques. Les répercussions partielles sur les prix visent essentiellement à préserver les marges qui restent sous pression. Les perspectives sont plutôt favorables, sous réserve d'une meilleure visibilité sur la demande.

L'activité est dynamique en juin, tirée par les exportations.



18,8%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



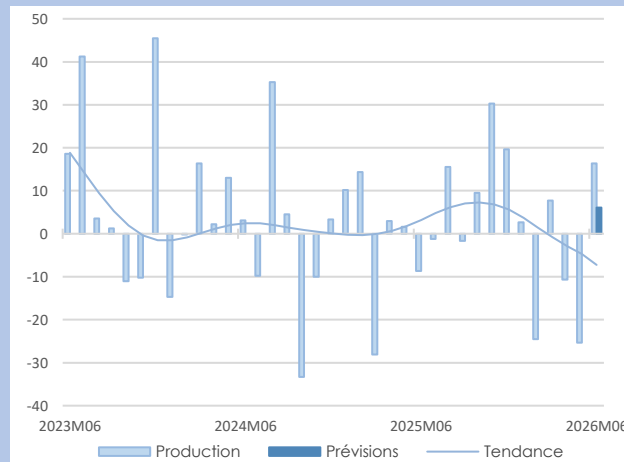
La croissance de l'activité a légèrement ralenti en juin.

La croissance de l'activité s'est atténuée en juin, dans un contexte de forte hétérogénéité. Le rebond technique après mai et le dynamisme de l'activité à l'export pour certains industriels ne compensent que partiellement le ralentissement observé dans certains débouchés, notamment la construction et le bâtiment. La demande est tout aussi hétérogène : plusieurs acteurs bénéficient d'un soutien des marchés étrangers ou de nouveaux clients, tandis que d'autres font état de carnets insuffisamment étoffés et d'une visibilité réduite. Les hausses des prix des matières premières et de l'énergie ont entraîné des revalorisations tarifaires partielles, ce qui continue de peser sur les marges. Dans ce contexte, les perspectives à court terme sont stables bien que fragilisées par un niveau élevé d'incertitude.

INDUSTRIE

L'activité a connu un net redressement au mois de juin.

L'activité s'est nettement redressée au mois de juin après le repli observé en mai, malgré les fortes chaleurs ayant contraint à des fermetures d'usine et des aménagements d'horaires pendant plusieurs jours. Cette reprise est portée par une progression des commandes et une production soutenue par la conclusion de nouveaux contrats, bien que d'autres industriels s'inquiètent d'un niveau de commandes très en-deçà des attentes pour la période. Les coûts des matières premières restent orientés à la hausse, avec une pression particulièrement marquée sur les papiers, cartons, métaux et les coûts logistiques. Les répercussions sur les prix de vente sont variables selon les secteurs. La trésorerie demeure un sujet de vigilance (délais de paiement). Les perspectives pour juillet sont favorables.



10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

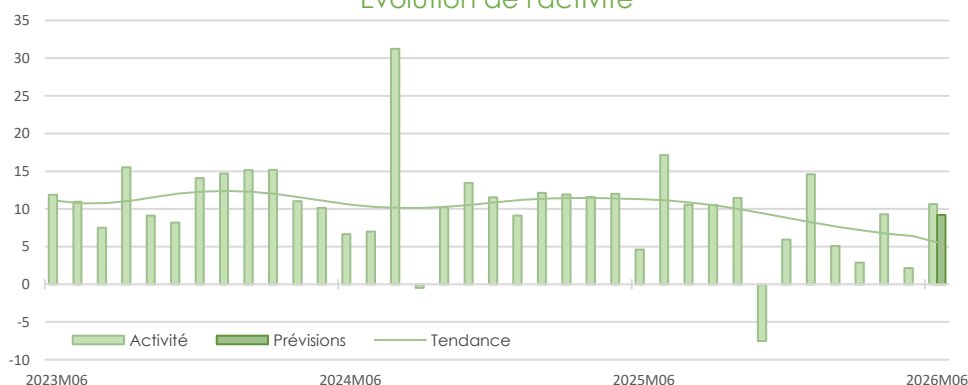
7,2%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



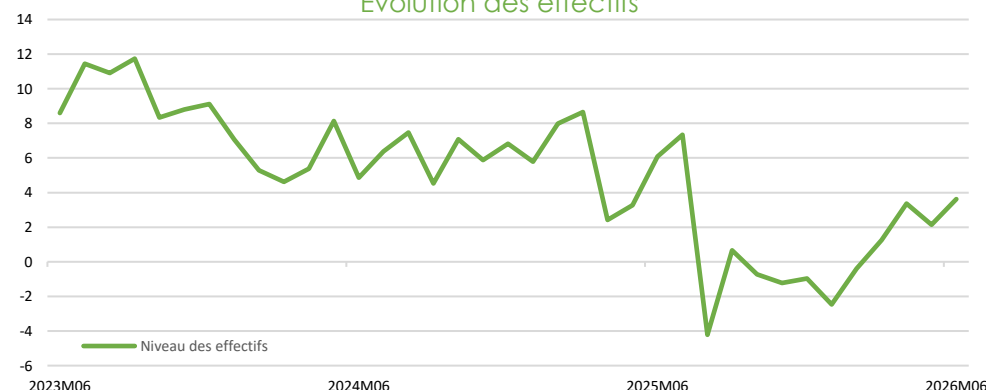
Synthèse des services marchands

L'activité au sein du secteur des services marchands est globalement favorable au mois de juin, bien que contrastée : l'hôtellerie, l'édition, les services administratifs et l'ingénierie technique connaissent un mois dynamique, tandis que la restauration, les transports routiers, les activités informatiques et services d'information ont une activité plus réservée. La demande reste globalement prudente, dans un contexte marqué par les incertitudes. La canicule constitue un fait marquant ce mois-ci, son impact est toutefois très différencié selon les sous-secteurs. Les entreprises signalent une visibilité limitée sur leurs carnets de commandes et des reports de projets. Les prix des intrants demeurent sous pression, avec des répercussions sur les prix de vente qui restent souvent limitées par la concurrence. Les effectifs sont globalement stables. Les trésoreries se tendent dans plusieurs activités du fait de l'allongement des délais d'encaissement mais demeurent à des niveaux maîtrisés. Pour l'été, les perspectives sont globalement bien orientées pour le secteur, bien qu'une certaine prudence demeure.

Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

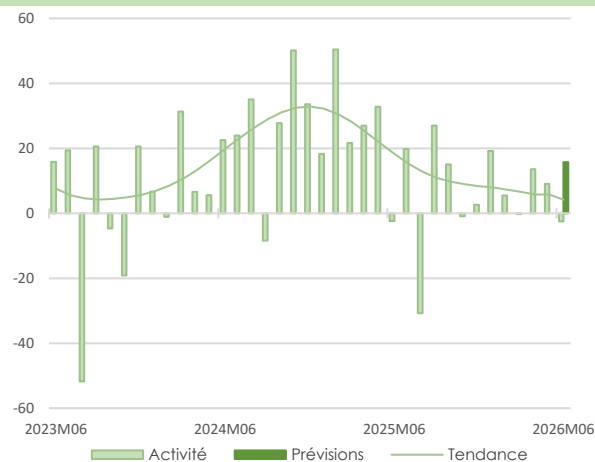
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

22,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement et restauration



L'hôtellerie francilienne affiche de très bons taux d'occupation et bénéficie de l'attractivité touristique et événementielle, ainsi que de l'augmentation des réservations de dernière minute liée à la canicule. L'activité de la restauration est beaucoup plus contrastée : si elle s'est maintenue dans les établissements climatisés et ceux bénéficiant de l'actualité événementielle, d'autres ont enregistré un recul de leur fréquentation sous l'effet des fortes chaleurs ; par ailleurs, la baisse tendancielle de la demande, en lien avec l'évolution du pouvoir d'achat des consommateurs, continue de peser sur l'activité. Les coûts d'exploitation restent haussiers, notamment sur l'énergie et l'alimentaire, ce qui continue de peser sur les marges. Les perspectives restent favorables, à l'approche de la pleine saison touristique.

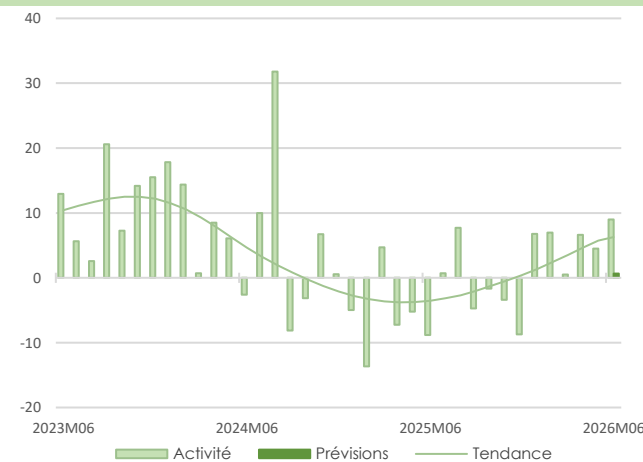
Des performances très inégales du fait des fortes chaleurs.

Activités informatiques et services d'information

L'activité pour le mois de juin est en légère hausse, du fait d'une reprise progressive après plusieurs mois d'attentisme et un effet calendaire défavorable en mai. Les principaux moteurs du secteur restent l'IA, la cybersécurité et la facturation électronique. Le marché demeure toutefois peu dynamique, conduisant certaines entreprises à ajuster leurs prix à la baisse afin de stimuler la demande dans un environnement incertain. Les marges en ressortent fragilisées. La trésorerie reste solide malgré des délais de paiement qui constituent le principal facteur de tension. Les perspectives estivales sont stables, bien que prudentes.

Le secteur reste résilient au mois de juin, dans un environnement encore incertain.

19,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES MARCHANDS

Une tendance haussière pour le mois de juin.

L'activité est en hausse par rapport au mois de mai, du fait d'un calendrier plus favorable, de la fin de la période des clôtures comptables et du relai de croissance que constitue l'activité de facturation électronique. Néanmoins, cette dynamique ne se retrouve pas dans le secteur des transactions immobilières, qui connaît une atonie et un attentisme croissants. Des tensions se font ressentir sur les niveaux de trésorerie qui pâtissent notamment de l'allongement des délais de règlement. Les prix demeurent néanmoins stables dans le secteur, qui semble privilégier la diversification des activités à l'augmentation des tarifs. Les perspectives pour l'été sont stables, avec néanmoins une baisse d'activité attendue lors de la période estivale.

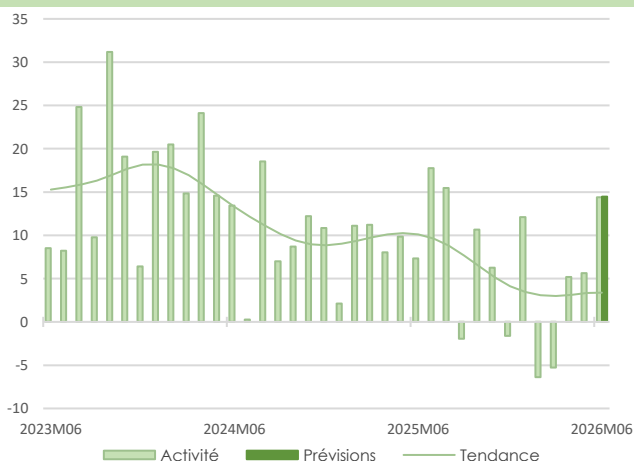
L'activité s'inscrit dans une dynamique favorable.

Le secteur a enregistré un rebond de l'activité dans l'intérim et la location automobile alors que celle du nettoyage liée au bâtiment et aux collectivités est restée un peu moins dynamique. Les niveaux de trésorerie restent cependant impactés par des tensions sur les coûts. La fourniture des carnets de commandes s'améliore, bien qu'un manque de visibilité demeure sur certains segments. Les effectifs sont stables, malgré des difficultés de recrutement persistantes. Les perspectives estivales sont bien orientées, avec une activité soutenue attendue jusqu'à la rentrée.

17,1%

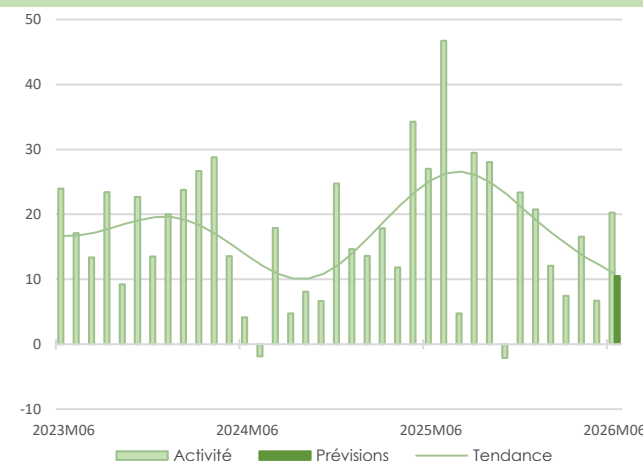
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques et comptables



Services administratifs et de soutien

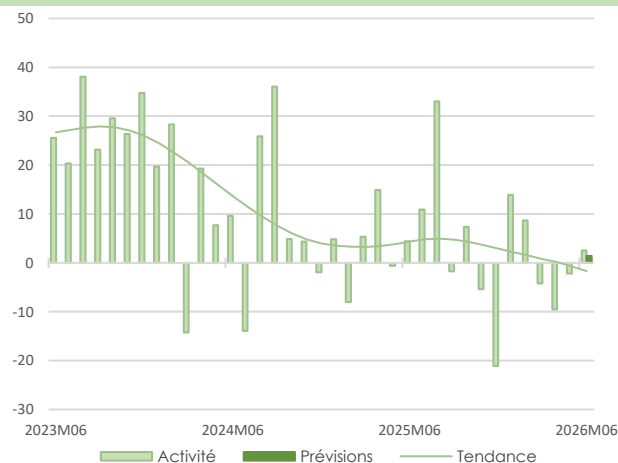
14,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Conseil pour les affaires et la gestion



En juin, l'activité demeure globalement stable, malgré un nombre de jours ouverts plus favorable, et une demande légèrement mieux orientée. L'activité reste soutenue dans le conseil juridique et fiscal ainsi que le M&A, tandis que le conseil en informatique et en data demeurent plus en retrait en raison d'une concurrence accrue. Les tarifs se maintiennent dans l'ensemble, même si des pressions concurrentielles continuent de peser légèrement sur les prix.

La trésorerie reste fragilisée par l'allongement des délais d'encaissement et des difficultés de paiement. Les effectifs sont ajustés avec prudence, dans une logique de réduction de l'intercontrat et de recrutements ciblés. À court terme, la demande resterait bien orientée, mais les perspectives restent prudentes en raison de la période estivale.

L'activité demeure stable pour ce mois de juin.

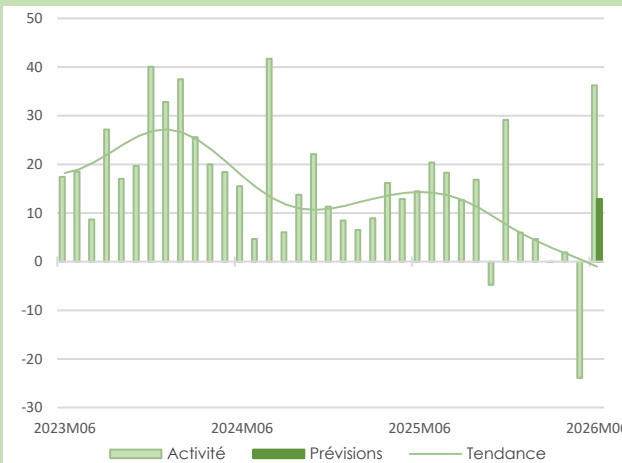
Ingénierie technique

Après le repli de mai, l'activité rebondit nettement en juin, portée par un calendrier plus favorable et par une demande soutenue dans plusieurs marchés, en particulier l'assurance, la défense, l'énergie, les grands groupes de la Tech et de la data. L'usage de l'IA se généralise dans les entreprises pour générer des gains de productivité. Les prix demeurent stables, malgré des pressions baissières dans certains segments exposés au bâtiment et à l'immobilier tertiaire. La trésorerie se maintient à un niveau globalement stable, en dépit de retards de paiement qui persistent. Les effectifs progressent fortement, mais les difficultés de recrutement de profils qualifiés demeurent. À court terme, les perspectives sont favorables, malgré une visibilité contrastée.

Un net rebond de l'activité auprès le creux de mai.

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES MARCHANDS

L'activité poursuit sa dynamique haussière.

En juin, l'activité poursuit sa tendance haussière, portée par une forte progression de la demande, des effets saisonniers favorables et plusieurs relais de croissance (abonnements, logiciels, facturation électronique). Les prix progressent également, même si certaines entreprises maintiennent leurs tarifs pour des raisons contractuelles ou commerciales. La trésorerie demeure à un niveau satisfaisant, les cas d'allongement des délais de règlement clients restant très limités. Les effectifs restent globalement stables. Les perspectives à court terme restent bien orientées, en dépit de l'attentisme des clients, de la concurrence accrue et d'un contexte géopolitique incertain.

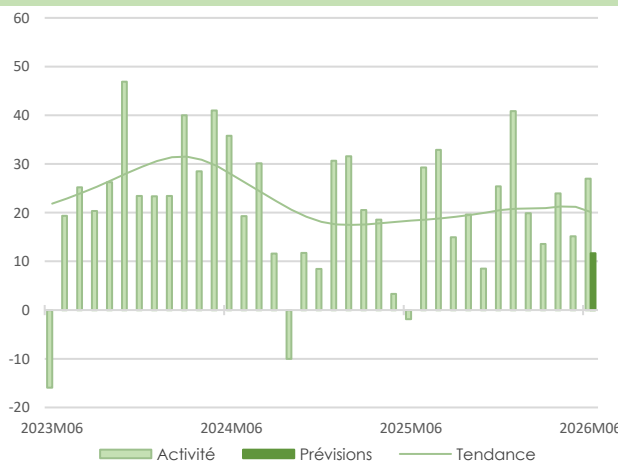
Une stabilisation contrastée de l'activité.

En juin, l'activité se stabilise, avec des situations contrastées selon les segments. Le secteur bénéficie d'un calendrier plus favorable, et d'effets saisonniers (affrètement de véhicules pour les loueurs), mais reste freiné par une consommation hésitante, des pertes de clients et la canicule. La répercussion des hausses de coûts des carburants sur les prix de vente reste partielle, exerçant une pression sur les marges et la trésorerie, dans un contexte marqué par des retards de paiement persistants. Les effectifs augmentent modérément, portés par les besoins estivaux en intérimaires et chauffeurs. Les perspectives demeurent globalement favorables pour la saison estivale, portées par le tourisme, les soldes et l'e-commerce, dans un contexte géopolitique toujours marqué par de fortes incertitudes.

5,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

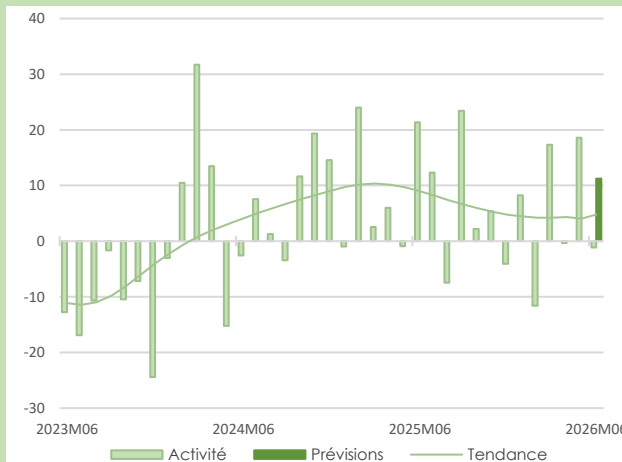
Édition



Transports routiers de fret et par conduites

5,3%

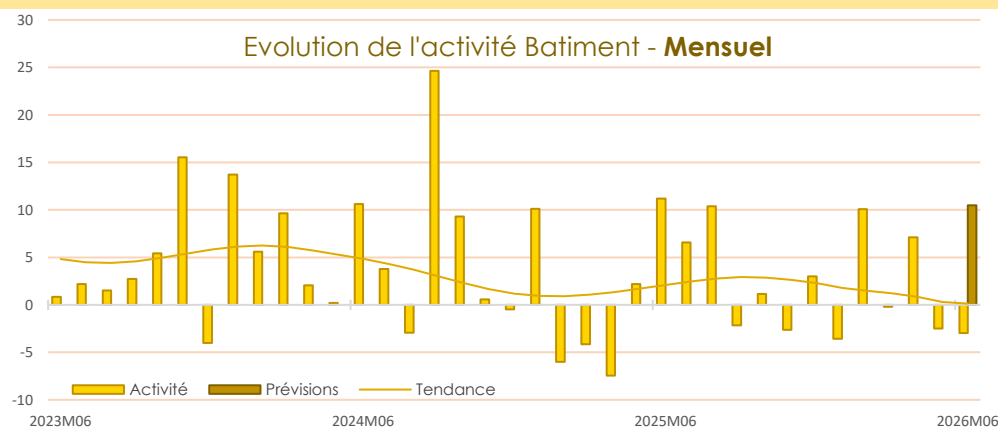
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment fait preuve de résilience en juin malgré les effets de la canicule : le gros œuvre est porté par une demande favorable, tandis que le second œuvre se stabilise, soutenu notamment par les activités d'installation de climatisation. Les perspectives restent bien orientées pour l'été, malgré un léger recul des carnets de commandes lié à une visibilité réduite, des tensions persistantes sur la trésorerie et des effectifs en léger repli. Au deuxième trimestre, **l'activité des travaux publics** se stabilise, malgré un contexte peu favorable, marqué par le recul des appels d'offres, les restrictions budgétaires des collectivités et les fortes chaleurs. Les perspectives demeurent néanmoins favorables à l'approche de l'été compte tenu des rénovations des voiries et infrastructures publiques. À plus long terme, les carnets de commandes demeurent insuffisants ; la hausse des coûts continue de peser sur les entreprises et leurs trésoreries, tandis que les effectifs progressent légèrement pour accompagner l'activité.

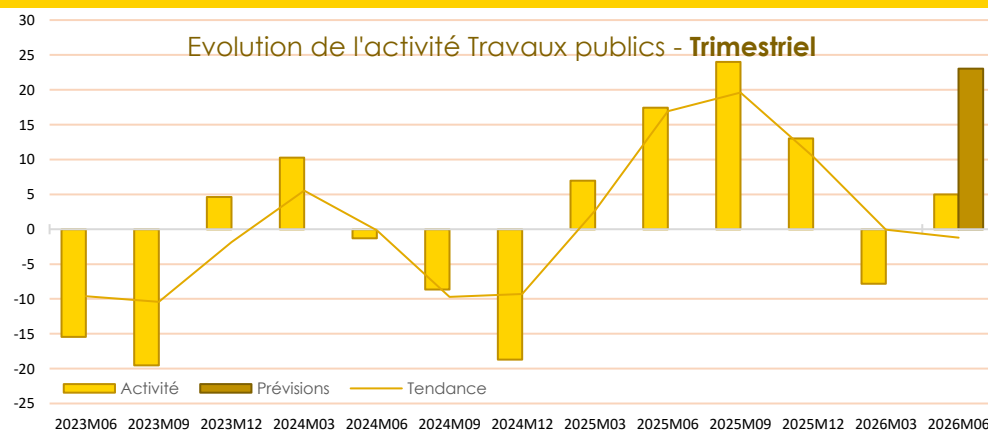


En juin, l'activité du bâtiment demeure globalement stable malgré la canicule, qui a ponctuellement freiné la production et conduit certaines entreprises à adapter leurs horaires. Le gros œuvre reste bien orienté, soutenu par la reprise des chantiers après les ponts de mai et une demande porteuse qui soutient le lancement de nouveaux chantiers. Après le recul observé en mai, le second œuvre se stabilise grâce au rattrapage de certains chantiers et à une demande accrue dans les activités liées à la climatisation et à la rénovation énergétique. Les perspectives d'activité demeurent favorables sur la période estivale, propice aux travaux dans les établissements publics durant leur fermeture. Cependant, dans l'ensemble du secteur, les carnets de commandes se contractent légèrement. Les prix des devis évoluent peu : ils progressent légèrement dans le gros œuvre malgré l'impact de la hausse des coûts liés au conflit au Moyen-Orient, mais reculent très légèrement dans le second œuvre en raison d'une concurrence plus intense. Les délais de paiement des clients continuent de peser sur la trésorerie des entreprises. Les effectifs diminuent modérément : ils demeurent stables dans le gros œuvre et reculent davantage dans le second œuvre où des entreprises en difficulté ont dû réduire leurs effectifs. Les perspectives pour la rentrée dans le gros œuvre restent dynamiques, malgré une demande volatile et des budgets de clients plus contraints. À la rentrée, le second œuvre restera fragilisé par une concurrence accrue et la crise persistante du marché du logement neuf. Dans un contexte de visibilité réduite, les entreprises ne prévoient pas de renforcer leurs effectifs dans les prochains mois.

Après un premier trimestre en recul, l'activité des travaux publics demeure globalement stable au deuxième trimestre, dans un contexte marqué par la faiblesse des appels d'offres, les contraintes budgétaires des collectivités, les jours fériés en mai, et les fortes chaleurs.

Les carnets de commandes enregistrent toutefois une baisse marquée, traduisant le report de nombreux projets, le recul de la commande publique, et une visibilité toujours réduite. Parallèlement, la hausse des coûts de l'énergie et des matériaux continue de peser sur les entreprises, dont la trésorerie se fragilise lorsque ces surcoûts ne peuvent être intégralement répercutés dans les prix. Dans le même temps, les effectifs poursuivent leur légère progression afin d'accompagner l'activité.

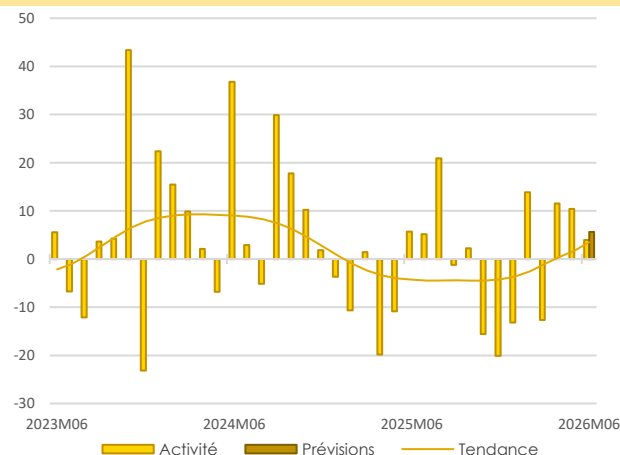
Les professionnels anticipent une évolution favorable de l'activité, soutenue par les travaux de voirie durant la période estivale, même si un ralentissement est attendu pendant les congés avant une reprise plus marquée en septembre. Une détente sur les prix des devis est attendue au 3^{ème} trimestre sous l'effet de la concurrence, tandis que les effectifs resteront stables en raison du manque de visibilité à moyen terme.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Gros œuvre

Après deux mois dynamiques, l'activité du gros œuvre se maintient en juin avec des évolutions contrastées selon les segments. Cette résilience s'appuie sur une reprise des chantiers après les ponts de mai, grâce à la demande porteuse et à une meilleure disponibilité des matériaux. La canicule a pu freiner l'activité de certaines entreprises, tandis que d'autres ont pu adapter leurs horaires. Toutefois, les entreprises restent confrontées à des délais de décision allongés et à une hausse des coûts, notamment du béton et du transport. Malgré un contexte de marché neuf toujours affaibli, les perspectives à court terme restent favorablement orientées notamment sur la période estivale propice aux travaux dans les établissements publics fermés pour congés.

L'activité qui se stabilise dans le gros œuvre.

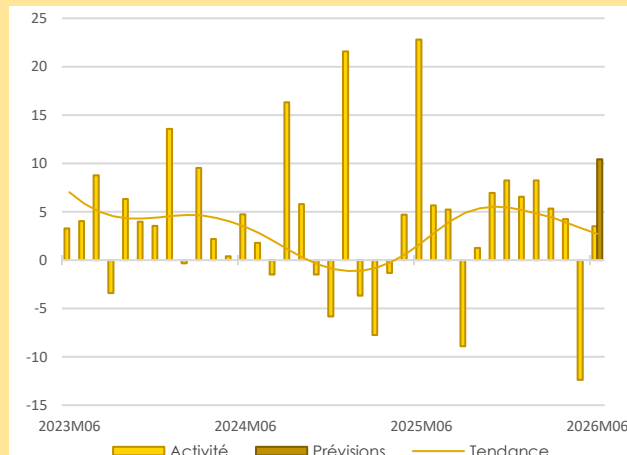
Second œuvre

Après le fort repli en mai, l'activité du second œuvre se stabilise en juin avec des dynamiques différenciées selon les sous-secteurs. L'activité a été soutenue par le rattrapage des chantiers et une forte demande liée à l'épisode de canicule qui a été très favorable aux activités d'installation de climatisation et de rénovation énergétique. À l'inverse, la faiblesse du marché du logement neuf et les perturbations liées à l'épisode caniculaire ont pénalisé certains chantiers de rénovation. Une légère amélioration est attendue au cours de l'été, portée par les chantiers réalisés dans les établissements publics durant leur fermeture estivale, avant une reprise plus marquée à la rentrée.

Une activité mieux orientée en juin pour le second œuvre.

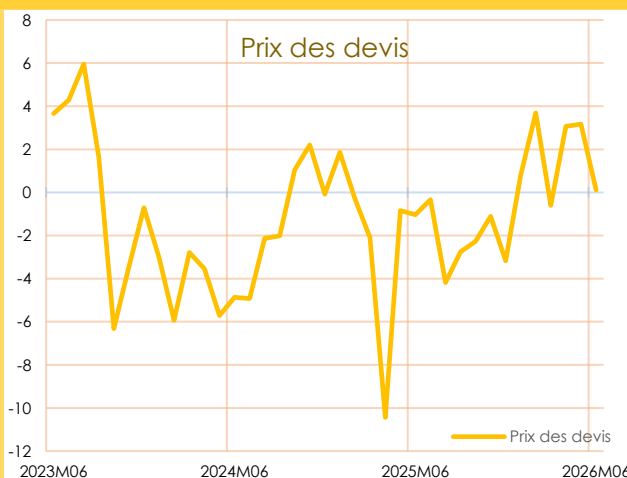
54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



BÂTIMENT

Prix des devis



Une stabilité des prix portée par des évolutions contrastées.

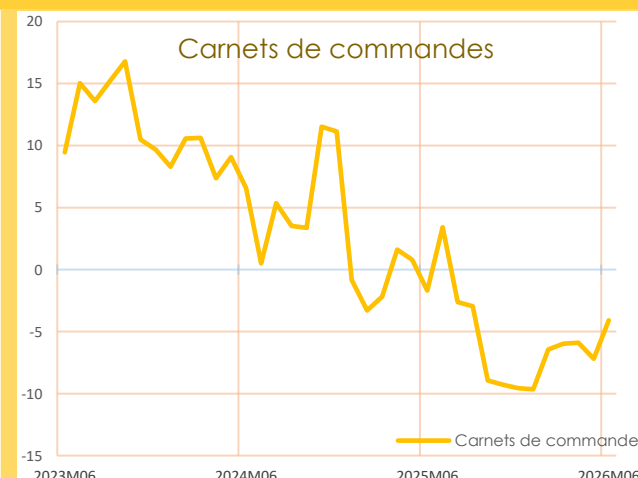
Les prix des devis demeurent globalement stables avec des ajustements nuancés. Dans le gros œuvre, les prix progressent légèrement sous l'effet du renchérissement des matières premières et du transport lié au blocage du détroit d'Ormuz, malgré une concurrence vive et une demande particulièrement élastique. Une légère baisse est enregistrée dans le second œuvre sous l'effet d'une activité moins dynamique et d'une concurrence accrue. Les professionnels anticipent une évolution assez stable des prix des devis, la légère érosion des prix dans le second œuvre étant compensée par une hausse assez marquée dans le gros œuvre.

Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes en recul marqué dans le second œuvre.

Les carnets de commandes suivent une tendance baissière à l'échelle du secteur, dans un contexte toujours marqué par la prudence des donneurs d'ordre et une visibilité réduite à moyen terme. Cette évolution recouvre des situations contrastées : le gros œuvre voit ses carnets progresser, soutenus par l'arrivée de nouveaux projets pour la rentrée, mais la situation demeure fragile dans un environnement marqué par une demande volatile et des contraintes budgétaires accrues. À l'inverse, le second œuvre, pénalisé par une concurrence plus marquée, affiche des carnets de commande insuffisants.

Carnets de commandes



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Clara DU MESNIL, adjointe à la Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Géraldine RENARD – Isabelle ROUSSENNAC

Nadia MALLOUKI – Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD – Victor TOGHRAI – Enzo SARRAUDIE

